

9 - 19 mars 2023
20h30, 16h30 le dimanche

Salle Christian-Bérard

Lettre
à une
deuxième
mère

Texte et mise en scène
Constance de Saint Remy

• athénée
Théâtre Louis-Jouvet

Le théâtre est un lieu où l'on peut faire parler les morts, où l'on peut redonner vie, l'espace d'un instant, à celles et ceux qui nous survivent par leurs textes, leurs œuvres, leurs pensées retentissantes. Sans pour autant nous enliser dans une pure glorification, le théâtre rend possible le dialogue avec celles et ceux dont la parole reste présente en puissance.

À travers cette *Lettre à une deuxième mère*, j'aimerais faire s'exprimer en l'explorant l'héritage de Simone de Beauvoir. Je voudrais replonger dans ses mots, les faire entendre mais aussi les interroger. Je voudrais voir comment sa pensée résonne aujourd'hui, voir en quoi elle était avant-gardiste à l'époque... et en quoi, à la nôtre, elle l'est peut-être restée ; en quoi, pour beaucoup de femmes, elle a été et demeure un modèle, voire, une seconde mère.

Quand, encore aujourd'hui, on constate l'inégalité du travail domestique, l'inégalité salariale, quand, encore aujourd'hui, on fait l'expérience du plafond de verre, quand, encore aujourd'hui, il est tabou qu'une femme ne veuille pas d'enfant, ou pire, regrette d'en avoir, quand les marques de cosmétiques continuent de confondre « journée internationale des droits de la femme » avec « journée de la femme » pour proposer des panoplies pailletées à -20%, quand les ménagères 2.0 s'acharnent à exposer sur Instagram leurs vies parfaitement organisées dans leurs maisons parfaitement rangées, on est tenté de se demander si on a vraiment quitté les années 40, c'est-à-dire, si la femme est parvenue à dépasser sa condition d'objet et de matrice pour s'ériger en tant que sujet libre, comme Simone de Beauvoir l'incite à le faire.

Autant dans leurs vies professionnelles que dans leurs vies personnelles, des femmes d'aujourd'hui continuent de vivre une espèce de compromis permanent entre leurs résolutions féministes et leur condition, leur genre, entre ce qu'elles voudraient revendiquer et ce qu'elles vivent concrètement. Au quotidien, et sans forcément s'en rendre compte, cela se traduit souvent par un comportement docile à l'égard des hommes, des minauderies, des réflexes ancrés... et sous cette surface lisse, diplomate, conciliante, il y a une profonde insatisfaction, un genre de magma qui sature. C'est cela, ce sentiment extrême, cet inconfort, cette tension intime que je voudrais explorer à travers ma pièce, à travers cette lettre que j'aurais envoyée à Simone de Beauvoir si elle avait encore été en vie.

Dans ce genre de pèlerinage que j'entreprends, il s'agit de relire Simone de Beauvoir, de lui adresser une lettre à laquelle je ne trouverai les réponses que dans des livres et dans des lettres adressées à d'autres. Simone de Beauvoir

entretenait une correspondance assidue avec ses lectrices, autant avec ses amies issues de son milieu intellectuel qu'avec des femmes inconnues, des ménagères, des bourgeoises, des ouvrières... elle a même poussé certaines de ces femmes à écrire : c'est ainsi qu'est née sa relation privilégiée avec Violette Leduc dont elle a été la mentore.

Grâce à sa fille adoptive, Sylvie le Bon de Beauvoir, son œuvre a été conservée et son patrimoine rendu à sa juste valeur. C'est grâce à elle que Simone de Beauvoir est entrée dans la Pléiade... 32 ans après sa mort. C'est aussi grâce à elle que toute sa correspondance est consultable aux archives de la BNF. La relation entre Simone et Sylvie constitue en elle-même une puissante source d'inspiration. Simone de Beauvoir est une des mères du féminisme, alors qu'à son époque, le mot « féminisme » existe à peine. Aujourd'hui, ce mot est partout, dans tous les médias, dans toutes les bouches et même floqué sur des t-shirts de haute-couture.

Malgré certaines sentinelles conservatrices, le mot est devenu à la mode. Mais en dépit des apparences, on ne peut pas dire que le combat soit réellement gagné. On peut même se demander s'il le sera un jour ou si le féminisme n'est pas une forme de « lutte sans trêve », pour reprendre le titre de l'ouvrage d'Angela Davis sur le militantisme noir américain. Les récentes remises en question du droit à l'IVG aux Etats-Unis, au Canada et dans plusieurs pays d'Europe sont une des preuves que la lutte est toujours nécessaire et d'actualité.

À l'heure où le féminisme se voit parfois repris, détourné, utilisé dans une démarche de « pinkwashing », il me semble plus que nécessaire de se demander ce que Simone de Beauvoir aurait encore à nous dire sur la condition des femmes. À l'heure où le féminisme semble se diviser en plusieurs courants, au point parfois de s'entredévorer, à l'heure où la légitimité d'un discours est de plus en plus jugée en fonction de l'expérience personnelle et non plus en fonction d'arguments rationnels, à l'heure où l'universalisme est remis en cause, il me semble capital de relire et réentendre Simone de Beauvoir dont la prise de position pourrait, aujourd'hui, être réduite à son identité de femme blanche intellectuelle et bourgeoise, alors qu'elle défendait le principe de l'existentialisme, c'est-à-dire d'une identité toujours en devenir, d'un être toujours en construction.

Constance de Saint Remy

● Écriture et mise en scène **Constance de Saint Remy**

Création lumières et régie générale **Marine Flores**

Conseil musical **Louis Albertosi**

Montage vidéo **Louis Albertosi, Constance de Saint Remy**

Avec **Camille de Sablet & Louis Albertosi**

Durée : **1h20**

● Production déléguée : **PREMISSES**

Coproduction : **Athénée Théâtre Louis-Jouvet**

Avec le soutien de la Corte Ospitale et le dispositif d'insertion de l'ÉCOLE DU NORD, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture.

Ce spectacle s'inscrit dans la saison Jeune Création de la Salle Christian-Bérard, en partenariat avec **PREMISSES**.

Le Cercle des Partenaires soutient avec ses mécènes la programmation Jeune Création de la salle Christian-Bérard.

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
2-4 square de l'Opéra Louis-Jouvet
75009 Paris

Réservations
0153051919
athenee-theatre.com